ARCHIPAL

ASSOCIATION D'ARCHEOLOGIE ETD'HISTOIRE DU PAYS D'APT ET DU LUBERON

Le château du Barroux et le village de Caromb
Le 15 mai 2025

Situé sur les derniers contreforts des Alpes Comtadines, à 360 m d'altitude, pressant sous ses murs les très vieilles maisons du village médiéval du Barroux, **le château** était à l'origine un puissant donjon qui protégeait la plaine contre les invasions sarrasines et italiennes. Du XII[e] au XVIII[e] siècle, il est le siège de la seigneurie sous la dépendance de la Chambre apostolique de Carpentras, jusqu'en 1791, date à laquelle le Comtat fut rattaché à la France.

De 1481 à 1553, la Seigneurie de Caromb appartient à Etienne de Vesc qui devient ministre de Charles VIII après avoir servi Louis XI. Très riche, Etienne de Vesc fait construire en 1486, le château de Caromb dont on disait à l'époque qu'il était le plus beau après le palais des Papes. Plusieurs portes subsistent de nos jours : le portail du Rieu, la porte Neuve, la porte de Modène et la porte de l'Église.

En 1538, pendant la Renaissance, Henri de Rovigliasc transforme la forteresse militaire en une superbe demeure. Vers 1680-1690, des fortifications sont construites sous l'impulsion de Vauban. Puis, mis à mal en 1793, il tombe complètement en ruine et sert de carrière de pierres pendant presque 150 ans.

En 1929, M. André Vayson de Pradenne en fait l'acquisition et le restaure durant 10 ans. Malheureusement, les troupes allemandes l'incendient à titre de représailles le 21 août 1944, veille de la libération de Paris. En 1959, une nouvelle restauration est entreprise par le Dr Mouliérac-Lamoureux. En 1993, une association prend le relais afin de continuer la sauvegarde de ce patrimoine, jusqu'à ce qu'en 2021, Jean Baptiste et Fanny Vayson de Pradenne reprennent le château et sa restauration et y créent la première distillerie de whisky bio provençal élaboré à partir de petit épeautre de Haute Provence.



Le château du Barroux, vue générale, photo Jacqueline Marchal.

La visite débute par la Cour d'Honneur, dont l'architecture composite est le résultat de l'accumulation de différents travaux d'agrandissement, d'embellissement et de restauration ; la tradition médiévale est toujours présente avec le donjon carré et les tours d'angle, ainsi que les restes du chemin de ronde, et sous le dallage de la cour on trouve une grande citerne qui collectait les eaux de pluie.

Après le grand escalier, se trouve **la galerie des Seigneurs**, dont seule subsiste la grande cheminée, et permet d'accéder à la salle des audiences menant à la *loggia*, note italianisante.

Au deuxième étage, la salle du Parlement entièrement rénovée en 2022, possède un petit jardin suspendu, posé sur le point sommital de la colline sur laquelle repose le village du Barroux. Elle offre une vue exceptionnelle sur la chapelle castrale et sur le village.



La galerie des seigneurs, photo Michèle Brun.

Avec la salle de la Garenne attenante, **la salle des Audiences** présente une exposition inattendue mais captivante : celle des fossiles provençaux de la collection de Luc et Édith Ebbo.



La chapelle Notre Dame de la Brune : son nom provient du fait qu'elle a renfermé une statue de la vierge noire : figure maternelle, elle représentait la source de vie, la fécondité et on l'invoquait en cas de sécheresse. La légende rapporte que lorsque les protestants prirent le Barroux en 1563, ils jetèrent la statue dans le feu, et miraculeusement, celle-ci ne brula pas, Des pèlerinages sont attestés au XVII[ème] siècle à la chapelle du Barroux. La chapelle, construite sur le rocher, renferme des peintures murales classées depuis 1963. Réalisées entre les XVII[ème] et XIX[ème] siècle, elles représentent des scènes de la vie de la Vierge.

Un grand projet de rénovation de la chapelle est annoncé. Sa restauration complète (charpente, couverture, menuiseries et décors) est financée par une dotation du loto du patrimoine (300 000 €) ainsi que par une collecte de dons et est actuellement cou-



Détail du plafond de la chapelle, orné de peintures murales des XVII et XVIIIe, photo Jacqueline Marchal.

Archipal 42 rue Eugène Brunel APT 84401 BP 30 cedex 1 **tel : 04 90 74 40 72**
archipal@orange.fr **http:// archipal.fr**

Caromb, situé dans le Comtat Venaissin, ancien état papal, se situe entre plaine et montagne. Le vieux Caromb est bâti sur un éperon rocheux. Il blottit ses maisons dans le piémont du Ventoux et se tourne également vers les Dentelles de Montmirail.

L'origine de son nom, *Carumbum, se compose de « car » racine liée à l'idée de pierre, de rocher, et « umbo » monticule.*

De forme ovale, le bourg médiéval est entouré d'une enceinte, construite au cours de la seconde moitié du XIVème siècle.

Les traces des premiers Carombais remontent à l'époque paléolithique. Ces chasseurs-cueilleurs nomades, vivaient de pêche et de chasse, et de nombreux envahisseurs ont laissé des traces de leur passage : les ligures, les grecs, les romains, les celtes, ainsi que la tribu celto-ligure des Memini, Plus tard, d'autres populations défilent : les Francs, les Sarrasins…

Au XIIIème siècle le roi de France Philippe III le Hardi remet au pape le Comtat , qui reste terre papale jusqu'en 1791, où il fut rattaché à la France. Cette présence des papes au XIVème siècle laissa une empreinte définitive sur l'ensemble de la région avec une croissance économique et démographique sans précédent.

En 1960, Caromb reçoit le titre de « capitale mondiale du plant de vigne, celui-ci greffé sur des plants américains permettaient de lutter contre le phylloxéra.



Le beffroi



la porte neuve



la porte Rieu

Notre visite débute par **l'Église Saint Maurice**, le plus beau monument de Caromb. Elle est située hors les murs du village, selon un axe nord-sud en raison de la configuration de l'éperon rocheux. Elle est bâtie en pierre de Caromb. Impressionnante par sa taille, elle ponctue majestueusement le paysage avec son clocher octogonal, en réponse au beffroi du village.



Vue générale de l'église-internet

L'église gothique, datant du XIVème siècle, hormis la Chapelle des Hommes, du XVème, est une collégiale dédiée à Saint Maurice et ses compagnons de la légion thébaine envoyés en Gaule par l'empereur Maximilien à la fin du IIIème siècle après J.C., et qui auraient bivouaqué en chemin auprès d'une source proche du village.

On aperçoit, en longeant l'église, l'excroissance architecturale de la Chapelle des Hommes, seul arc-boutant, emblématique de l'art gothique. La façade présente un portail original résidant dans les deux murs en retour sur lesquels prend appui une profonde archivolte. La statue de Notre Dame de la Garde fut offerte en 1721 par les Carombais qui demandaient protection à la Vierge contre la peste qui décimait la région. La magnifique rose à roseaux témoigne de l'habileté des tailleurs de pierre de Caromb.



Portail de l'église Saint Maurice, photo musée du patrimoine



Histoire de St Maurice, ca1533, huile sur panneau, attribué à Jean Rollier, situé dans la chapelle des fonds baptismaux. Photo Jacqueline Marchal.

La nef, impressionnante par sa taille et sa sobriété, présente une voûte en berceau brisé sur arcs doubleaux retombant sur de simples pilastres à ressaut d'inspiration romane, rythmée de chaque côté par une série de statues dorées, jusqu'au cœur pentagonal gothique.

Un triptyque en bois de Noël Bernus décore le chœur et l'autel est l'œuvre de l'atelier de Jacques Bernus, ce dernier ayant été très actif dans la région à la fin du XVIème et au XVIIème siècle,

La statue de Saint Maurice en légionnaire orne le pilier ouest du chœur.

Jacqueline Marchal

À noter : Solange Metzger de l'Association pour la sauvegarde du patrimoine de Caromb a écrit : « Caromb pour les curieux » petit guide très détaillé qui nous fait partager et découvrir les curiosités carombaises – ce document se trouve à la bibliothèque d'Archipal.